

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

De L'Esprit Des Loix

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,
&c.

Montesquieu, Charles de

Amsterdam, 1749

Chapitre VIII. Carthage & Marseille.

urn:nbn:de:gbv:45:1-731

Je finirai ce Chapitre par une réflexion. *Ptolomée* (a) le Géographe borne l'Afrique Orientale connue au Promontoire *Prassum*, & *Arrien* (b) la borne au Promontoire *Raptum*. Nos meilleures Cartes placent le Promontoire *Prassum* à Mozambique au 4^{me}. degré & demi de latitude-Sud, & le Promontoire *Raptum* vers les dix degrés de cette latitude. Mais comme depuis la Côte du Royaume d'Ajan qui ne produit aucune marchandise, le País devient toujours plus riche à mesure que l'on va vers le Midi jusqu'au País de Sofale où est la source des richesses, il paroît d'abord étonnant que l'on ait ainsi retrogradé vers le Nord, au-lieu d'avancer vers le Midi.

A mesure que les Connoissances, la Navigation & le Commerce s'étendirent du côté des Indes, elles reculèrent du côté de l'Afrique: un Commerce riche & facile en fit négliger un moins lucratif & plein de difficultés. On connut moins la Côte Orientale de l'Afrique qu'on ne l'avoit connue du tems de *Salomon*; & quoique *Ptolomée* nous parle du Promontoire *Prassum*, c'étoit plutôt un lieu que l'on avoit connu, qu'un lieu que l'on connût encore. *Arrien* (1) borne les terres connues au Promontoire *Raptum*, parce qu'on n'alloit plus que jusques-là. Que si (2) *Marcien* d'Héraclée est revenu au Promontoire *Prassum*, son autorité n'est d'aucune importance: il (3) avoue lui-même qu'il est le Copiste d'*Artémidor*, & que cet *Artémidor* l'est de *Ptolomée*.

LIVRE
VINGT-
UNIEME.

Chap. VII.
& VIII.

(a) Liv. 4.
Chap. 7.
& Liv. 8.
Table 4. de
l'Afrique.

(b) Voy.
le Périphe
de la Mer
Erythée.

CHAPITRE VIII.

Carthage & Marseille.

CARTHAGE accrut sa puissance par ses richesses, & ensuite ses richesses par sa puissance. Maîtresse des Côtes d'Afrique que baigne la Méditerranée, elle s'étendit le long de celles de l'Océan. *Hannon* par ordre du Sénat de Carthage répandit trente mille Carthaginois depuis les Colonnes d'Hercule jusqu'à Cerné. Il dit que ce lieu est aussi éloigné des Colonnes d'Hercule que les Colonnes d'Hercule le sont de Carthage. Cette position est très remarquable; elle fait voir qu'*Hannon* borna ses Etablissements au 25^{me}. degré de latitude-Nord, c'est-à-dire, deux ou trois degrés au-delà des Iles Canaries vers le Sud.

Hannon étant à Cerné fit une autre navigation, dont l'objet étoit de faire des découvertes plus avant vers le Midi. Il ne prit presque aucune connoissance du Continent. L'étendue des Côtes qu'il suivit fut de vingt-six jours de navigation, & il fut obligé de revenir faute de vivres. Il paroît que les Carthaginois ne firent aucun usage de cette seconde entreprise d'*Hannon*. *Scylax* (c) dit qu'au-delà de Cerné la Mer n'est pas navigable (d), parce qu'elle

(c) Voy. son
Périphe, ar-
ticle de
Carthage.

(d) Voy.
Hérodote in
Melpomene,
sur les obsta-
cles que
Satalpe
y trouva.

(1) *Ptolomée* & *Arrien* étoient à-peu-près contem-
porains.

(2) Son Ouvrage se trouve dans le recueil des pe-
Tome II.

tits Géographes Grecs, édition d'Oxford de 1698.
Tome I. pag. 10.

(3) *Ibid.* pag. 1. & 2.



LIVRE
VINGT-
UNIÈME.
Chap. VIII.

y est basse, pleine de limon & d'herbes marines : effectivement il y en a beaucoup dans ces (1) Parages. Les Marchands Carthaginois dont parle *Scylax* pouvoient trouver des obstacles qu'*Hannon*, qui avoit soixante Navires de cinquante rames chacun, avoit vaincus. Les difficultés sont relatives, & de-plus on ne doit pas confondre une entreprise qui a la hardiesse & la témérité pour objet, avec les choses d'une conduite ordinaire.

C'est un beau morceau de l'Antiquité que la Relation d'*Hannon* : le même homme qui a exécuté, a écrit : il ne met aucune ostentation dans ses récits. Les grands Capitaines écrivent leurs actions avec simplicité ; parce qu'ils ont dit : les choses sont comme le style. Il ne donne point dans le merveilleux : tout ce qu'il dit du climat, du terrain, des mœurs, des manières des Habitans, se rapporte à ce qu'on voit aujourd'hui dans cette Côte d'Afrique ; il semble que c'est le journal d'un de nos Navigateurs.

Hannon remarqua sur sa Flotte que le jour il régnoit dans le Continent un vaste silence, que la nuit on entendoit les sons de divers instrumens de musique, & qu'on voyoit partout des feux les uns plus grands, les autres moindres. Nos Relations confirment ceci ; on y trouve que le jour ces Sauvages, pour éviter l'ardeur du Soleil, se retirent dans les Forêts, que la nuit ils font de grands feux pour écarter les Bêtes féroces, & qu'ils aiment passionnément la Danse & les Instrumens de musique.

Hannon nous décrit un Volcan avec tous les phénomènes que fait voir aujourd'hui le Vésuve ; & le récit qu'il fait de ces deux Femmes velues, qui se laissèrent plutôt tuer que de suivre les Carthaginois, & dont il fit porter les peaux à Carthage, n'est pas, comme on l'a dit, hors de vraisemblance.

Cette Relation est d'autant plus précieuse, qu'elle est un Monument Punique ; & c'est parce qu'elle est un Monument Punique, qu'elle a été regardée comme fabuleuse. Car les Romains conservèrent leur haine contre les Carthaginois, même après les avoir détruits. Mais ce ne fut que la victoire qui décida s'il falloit dire la *Foi Punique* ou la *Foi Romaine*.

Des Modernes (2) ont suivi ce préjugé. Que sont devenues, disent-ils, les Villes qu'*Hannon* nous décrit, & dont même du tems de *Plin* il ne restoit pas le moindre vestige ? Le merveilleux seroit qu'il en fût resté. Etoit-ce Corinthe ou Athènes qu'*Hannon* alloit bâtir sur ces Côtes ? il laissoit dans les endroits propres au Commerce des Familles Carthagoises, & à la hâte il les mettoit en sureté contre des Hommes sauvages & contre les Bêtes féroces. Les calamités des Carthaginois firent cesser la Navigation d'Afrique ; il fallut bien que ces Familles périssent, ou devinssent sauvages. Je dis plus. Quand les ruines de ces Villes subsisteroient encore, qui est-ce qui auroit été en faire la découverte dans les Bois & dans les Marais ? On trouve pourtant dans *Scylax* & dans *Polybe*, que les Carthaginois avoient de grands Etablissmens sur ces Côtes.

(1) Voy. les Cartes & les Relations, le premier Volume des Voyages qui ont servi à l'Etablissement de la Compagnie des Indes Part. I. p. 201. Cette herbe couvre tellement la surface de l'eau, qu'on a de

la peine à l'apercevoir, & les Vaisseaux n'y peuvent passer au travers que par un vent frais.

(2) Mr. *Dodwell*. Voy. sa Dissertation sur le Périples d'*Hannon*.

Côtes. Voila les vestiges des Villes d'*Hannon*; il n'y en a point d'autres, parce qu'il n'y en a point d'autres de Carthage même.

Les Carthaginois étoient sur le chemin des richesses; & s'ils avoient été jusqu'au quatrième degré de latitude-Nord & au quinzième de longitude, ils auroient découvert la Côte-d'Or; ils y auroient fait un Commerce de toute autre importance que celui qu'on y fait aujourd'hui, que l'Amérique semble avoir avili les richesses de tous les autres Païs; ils y auroient trouvé des trésors qui ne pouvoient être enlevés par les Romains.

On a dit des choses bien surprenantes des richesses de l'Espagne. Si l'on en croit *Aristote* (a), les Phéniciens qui abordèrent à Tartesse, y trouvèrent tant d'Argent que leurs Navires ne pouvoient les contenir, & ils firent faire de ce métal leurs plus vils utensiles. Les Carthaginois, au rapport de *Diodore* (b), trouvèrent tant d'Or & d'Argent dans les Pyrénées, qu'ils en mirent aux ancres de leurs Navires. Il ne faut point faire de fond sur ces récits populaires: voici des faits précis.

On voit dans un Fragment de *Polybe* cité par *Strabon* (c) que les Mines d'Argent qui étoient à la source du Bétis, où quarante mille hommes étoient employés, donnoient au Peuple Romain vingt-cinq mille drachmes par jour: cela peut faire environ cinq millions de livres par an à cinquante francs le marc. On appelloit les Montagnes où étoient ces Mines les *Montagnes d'Argent* (d); ce qui fait voir que c'étoit le Potosi de ce tems-là. Aujourd'hui les Mines d'Hanover n'ont pas le quart des Ouvriers qu'on employoit dans celles d'Espagne, & elles donnent plus. Mais les Romains n'ayant guère que les Mines de Cuivre, & peu de Mines d'Argent, & les Grecs ne connoissant que les Mines d'Attique très peu riches, ils dûrent être étonnés de l'abondance de celles-là.

Dans la guerre pour la Succession d'Espagne, un Homme appelé le *Marquis de Rhodes*, de qui on disoit qu'il s'étoit ruiné dans les Mines d'Or & enrichi dans les (1) Hôpitaux, proposa à la Cour de France d'ouvrir les Mines des Pyrénées. Il cita les Tyriens, les Carthaginois & les Romains. On lui permit de chercher; il fouilla en vain; il cherchoit toujours & ne trouvoit rien.

Les Carthaginois, maîtres du Commerce de l'Or & de l'Argent, voulurent l'être encore de celui du Plomb & de l'Étain. Ces Métaux étoient voiturés par terre depuis les Ports de la Gaule sur l'Océan jusqu'à ceux de la Méditerranée. Les Carthaginois voulurent les recevoir de la première main; ils envoyèrent *Himilcon* pour former (e) des Etablissmens dans les Iles Cassitérides, qu'on croit être celles de Silley.

Ces voyages de la Bétique en Angleterre ont fait penser à quelques gens que les Carthaginois avoient la Boussole, mais il est clair qu'ils suivoient les Côtes. Je n'en veux d'autre preuve que ce que dit *Himilcon*, qu'il demeura quatre mois à aller de l'Embouchure du Bétis en Angleterre; outre que

(1) Il en avoit eu en quelque part la direction.
(2) Il paroît par Plin que cet *Himilcon* fut envoyé en même tems qu'*Hannon*, & comme du tems d'*Agatecle* il y avoit un *Hannon* & un *Himilcon*, tous

deux Chefs des Carthaginois, Mr *Dodwel* conjecture que ce sont les mêmes, d'autant plus que pour lors la République étoit florissante. Voy. sa Dissertation sur le Périple d'*Hannon*.

LIVRE
VINGT-
UNIÈME.
Chap. VIII.

(a) Des
choses mer-
veilleuses.

(b) Liv. 64

(c) Liv. 4

(d) Mont
argentaine.

(e) Voy.
Felus. Avien-
nus.

